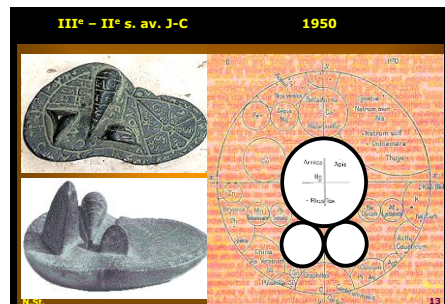
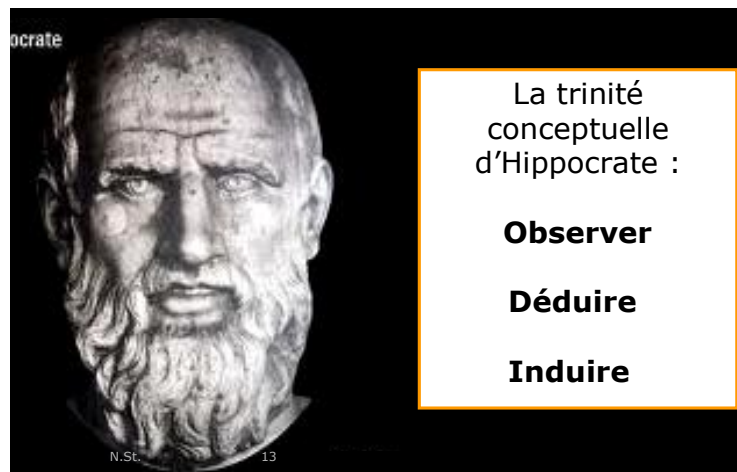


L'HARUSPICE ETRUSQUE, LIEN ENTRE HIPPOCRATE ET KOLLITSCH

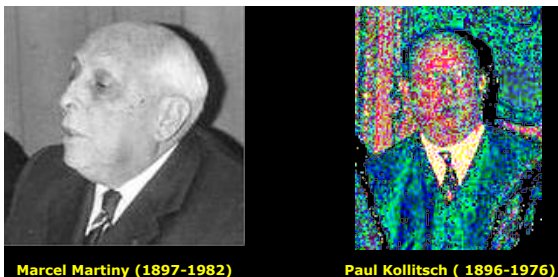
ANPHOS 2013 AMIENS - Nicolas Stelling, Estavayer-le-Lac, Suisse



Que recherche-t-on en regardant le Foie Etrusque de Piacenza (Italie) et la Matière Médicale Homœopathique de Paul Kollitsch ?



L'auteur de la préface de la MM de Kollitsch **1955** est Marcel Martiny, professeur d'anthropologie différentielle, et de Biologie appliquée, ce qui l'a ouvert à la médecine homœopathique.



En 1960, Martiny écrit un mémoire intitulé « Hippocrate, anthropologue et ethnologue », où il montre un Hippocrate intuitif qui devine toute une série de phénomènes réactionnels nécessaires à l'identification de la vie.

Hippocrate **Observe**, il **Dédire**, puis il **Induit**, comme l'haruspice étrusque, son contemporain, et Kollitsch, le médecin de notre temps.

Ces trois phases sont à respecter, souligne Martiny, les deux premières étant les prémisses de la troisième. Une induction partant directement d'une observation, ne peut assurer une vérité dans ses conclusions, étant donné les prémisses incomplètes.

Une déduction permet une induction dont la conclusion ne peut être fausse, étant donné les prémisses complètes.

Un exemple : à un « arrêt pipi », lors d'un trajet en bus sur autoroute, un mâle-sujet entre dans une cabine de toilette et non vers le pissoir. Un ami *homœopathe* qui observe lui crie : « tu aurais besoin de Nat-m. ». Et il induit directement la prescription de Nat-m.
Un autre aurait pu lui induire Ambr., remède qu'il aurait estimé correspondre mieux au sujet.

RADAR

NAT-M. Boger
Ambr. Boericke
Aq-mar. Frans Vermeulen 1992 (*1948) Synoptic Materia Medica II

1. 📄 Clipboard 1

1. VESSIE - RÉTENTION d'urine - présence (compagnie) de quelqu'un; incapabl... (6) 1

VESSIE - RÉTENTION d'urine
BLADDER - RETENTION of urine

👉 - présence (compagnie) de quelqu'un; incapable d'uriner en
company; unable to pass urine in presence of: (6) Ambr. bro1 aq-mar. vml3 hep. bro1
mur-ac. bro1 **NAT-M.** bg2,k tarent. pd

	nat-m.	ambr.	aq-mar.	hep.
1	2	3	4	
1	1	1	1	
3	2	1	1	

MM : Nat-m [si on le regarde], **Ambr.** [en présence de quelqu'un].

L'observation est : « seul à l'écart ».

La déduction (en affinant l'observation) est : l'un ne peut uriner si on le regarde (Nat-m.).
L'autre, même en la simple présence d'autrui (Ambr.). On en déduit le remède spécifique.

L'induction n'en sera que plus efficace.

Mais dans l'observation, devrait être inclus un minimum d'anamnèse : ici, le sujet en question devant aller à selles, ce primum movens entraînant l'utilisation d'une boîte, même sans être Nat-m. ni Ambr. !



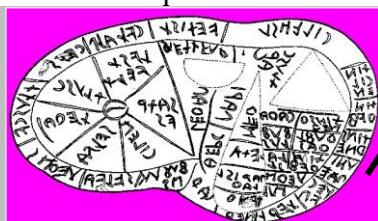
Pour les Etrusques, le siège de la vie se situe dans le Foie.
Alors un haruspice constatant une anomalie à un endroit particulier du Foie, **observera** ce que disent les dieux, en faisant des **déductions** d'orientation, de position, et **induera** l'attitude juste à avoir.

Quelques mots sur ce célèbre foie étrusque :



Défavorable

Favorable



Défavorable

Favorable

Foie d'ovidé en bronze de la fin du II^e s. av. notre ère, trouvé en Emilie-Romagne, Italie, à Piacenza, et comportant 40 cases contenant les noms du panthéon étrusque.

C'est en quelque sorte l'aide-mémoire de l'haruspice et un objet d'enseignement pour la formation des jeunes haruspices, comme une MM pour l'homœopathe.

L'haruspice observe le foie, fait ses déductions selon les anomalies repérées, ce qui induit une invocation à la divinité pour l'apaiser, la paix avec les dieux étant pour les Etrusques l'élément essentiel des relations de la vie quotidienne.

Ainsi tout l'univers est en jeu et le foie étant le Centre de la Vie, il en devient un

microcosme correspondant au macrocosme du monde

La bordure est divisée en 16 cases, cases ainsi occupées chacune par une divinité. Dans les cases favorables, trônent en particulier **clit 1** TIN(ia) [Jupiter], avec 3 cases, marquage du territoire du Chef, et **clit 2** UNI [Junon], et dans les défavorables, les divinités infernales.

A noter que l'Ordre légal des Haruspices de l'époque romaine, subsista jusqu'au IV^e s. de notre ère, dans un empire romain en déliquescence, précisément jusqu'en **476**, date retenue pour la fin de Rome, fin de l'Antiquité et début du Moyen-Âge.

Les Haruspices ont donc exercé leur art jusqu'à la fin de l'Antiquité.

Survolons la situation géopolitique de l'Antiquité



Le secteur Babylonien représente en Haute Antiquité une des civilisations des grandes vallées, Indus, Mésopotamie, Nil, où se pratiquaient les haruspicines, vers le II^e millénaire av. notre ère, utilisant des foies animaux, avec un exemple syrien en terre cuite.

Très tôt ces pratiques migrèrent vers le territoire des Etrusques, peuple considéré comme particulièrement religieux.

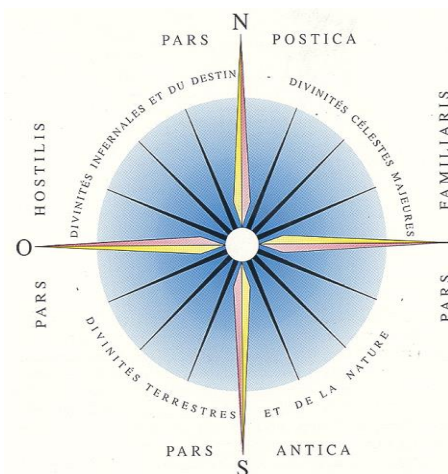
Sur ce miroir du IV^e s. av. notre ère, un Haruspice, Chalchas, nom écrit en étrusque, le devin de la Guerre de Troie, examine un foie, les Etrusques se plaçant ainsi sur le même plan que les Grecs en matière de divination. Mais son « étruscisme » se manifeste par la présence caractéristique de ses ailes, représentant le dialogue avec le ciel.

Le célèbre foie en bronze de Piacenza, avec inscriptions, et celui en argile, de Falerii, sans inscriptions, et un couvercle en albâtre d'une urne funéraire de la même époque, représentant un haruspice tenant un foie.

L'ovale, dans la région du Liban, indique les Phéniciens, qui vont inventer la Méditerranée, entre le XII^e et l'IV^e s., et qui établirent des comptoirs sur toute la côte sud, dont Carthage en Tunisie, cela jusqu'en Espagne, pour le moins. On passe ainsi des civilisations des Grandes Vallées à celle de la Mer. Au V^e s. les Grecs prennent le relais, en vainquant Phéniciens et Etrusques, entraînant une hellénisation générale, même après la mainmise de Rome.

Diffusion de la médecine grecque, avec Hippocrate en particulier. Les Etrusques conservent l'haruspicine, tout en connaissant parfaitement la médecine grecque.

C'est donc une extraordinaire création d'un nouveau monde d'une vitalité incroyable.



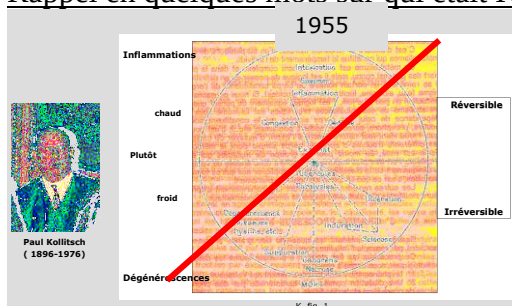
Aparté sur une autre relation intime avec les influences célestes, à partir de ce schéma de Plin l' Ancien (I^{er}s après JC).

L'espace céleste est divisé en 4 secteurs, et chaque secteur lui-même divisé également en 4, ce qui donne 16 secteurs, correspondant analogiquement aux 16 cases du pourtour du foie de l'haruspice. Cet espace divisé et orienté, est donc un « Templum », dans le sens technique du terme en latin, comme les diverses parties du foie, ou les divers groupes de remèdes homœopathiques que l'on trouvera chez Kollitsch. L'interprétation de la foudre, provenance et point d'impact, permet à l'haruspex-fulminator de

comprendre le message des dieux ; observation, déduction et induction de l'attitude juste. C'est toujours la même trinité conceptuelle.

C'est dans ce contexte de brassage des idées et de leurs applications pratiques, dans le respect des lois universelles, dans les échanges d'informations sur tous les plans que l'on propose donc de placer la Matière Médicale de cet être d'exception qu'était Paul Kollitsch.

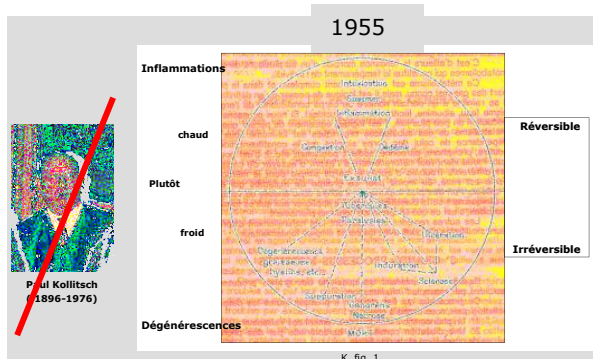
Rappel en quelques mots sur qui était Kollitsch et sur sa MMH.



Kollitsch, parisien, né en 1896 et décédé en 1976, fils et père de médecin homéopathe, thèse en 1925, consultations à l'Hôpital St- Jacques à Paris. Rejoint la Société française d'homéopathie, co-crée la revue « L'Homéopathie Moderne ». Préside la Société Française d'Homéopathie, puis en 1957, la Ligue médicale homéopathique internationale.

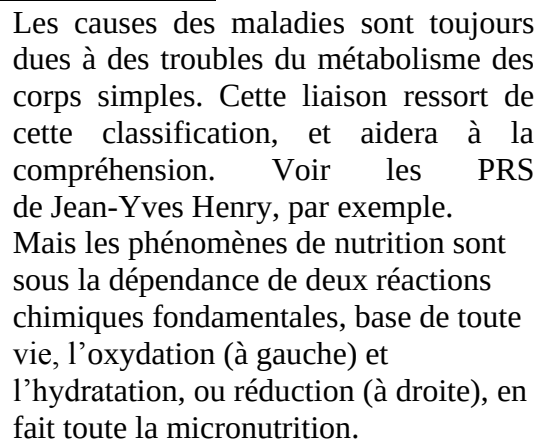
Nombreuses communications, dont « Homéopathie, matière médicale et thérapeutique (1955), et collabore au livre édité en 1986 par Alain Lambin-Dostromon, dont quelques disciples rescapés et reconnaissants hantent parfois encore les congrès de l'Anphos et d'Odent, sous le titre « Tableau général des principaux remèdes homéopathiques et leurs satellites ».

Quant à la particularité de cette MMH, étudiée à plusieurs reprises dans les congrès ANPHOS (mais vous apprécierez certainement cette saine piqure de rappel !), elle repose sur le fait que les remèdes (et les symptômes qui leur sont rattachés) sont classés selon leurs propriétés physico-chimiques, à partir de l'étude des processus morbides généraux.



Au-dessus de la ligne horizontale, se placent les phénomènes les moins graves (inflammation, congestion, exsudats, etc.), et au-dessous, ceux caractérisés par une irréversibilité progressive (paralysies, ulcérations, dégénérescences, etc.), convergeant tous vers l'issue unique qu'est la mort.

Les corps capitaux, et les corps principaux



Les données chimiques imposent donc le même classement que les données cliniques, la théorie rejoint l'expérience.

Et cette fois avec les remèdes principaux des entités nosologiques, on observera les tendances. Avec l'observation du patient, l'anamnèse et l'examen clinique, selon l'emplacement des remèdes, on pourra faire des déductions ... et induire un traitement en fonction des affinités.

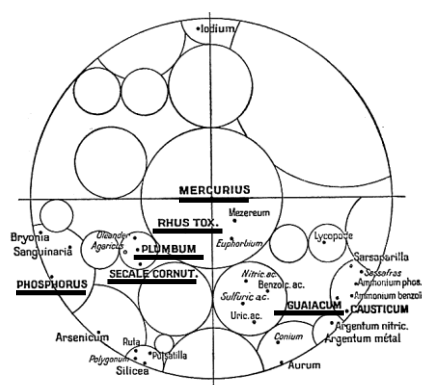


Fig. 45. — Remèdes des Arthroses

Et cela a aussi permis à Solange VALLESPER, d'introduire les trois miasmes d'Hahnemann (souillure, notion très dynamique, et non diathèse, notion plus statique), si importants lorsque l'on s'occupe des maladies chroniques.

Solange VALLESPER en a fait la partie intégrante de son cadrage de réflexion.

Schémas retravaillés par Jean-Yves Henry, qui y a inclus son propre concept.

Pour simple rappel, pour que ce soit clair avec les schémas et pour ceux qui ont le bonheur de commencer à étudier l'homéopathie.

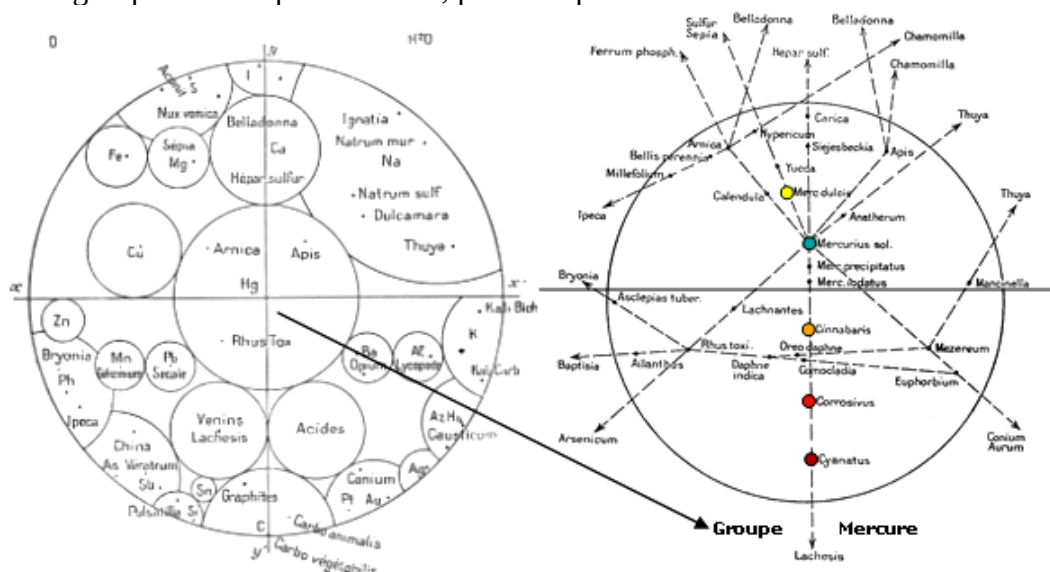
La Psore, alternances morbides avec action d'élimination privilégiée au niveau de la peau. Hahnemann différencie la psore latente et éclatée, d'avec la déclarée (plus chronique), proche de ce que l'homéopathie française décrit sous le terme plus diathésique de « Tuberculinisme », phénomènes plus vasculaires, avec une élimination peu efficace.

La Sycose, encombrement du système réticulo-histiocytaire, après des blennorragies et associés, des vaccinations en série et des surcharges médicamenteuses.

La Luèse (Luétisme), modalités réactionnelles à tout agent débilitant (syphilis, alcool, drogues et autres), caractérisée par des ulcérations et des scléroses, et tous les phénomènes de déstructuration qui s'ancrent dans notre époque.

Exemple pour le rhumatisme articulaire aigu : remèdes psoriques d'élimination avec tendance vasculaire. Et pour l'arthrose, on voit que l'on est dans le secteur plus irréversible, mais avec un double sens pour le terme arthrose, puisqu'à gauche on est dans le tuberculinisme (vasculaire), donc plus arthrite, et à droite, bien dans l'arthrose spécifique, processus dégénératif. On peut avoir une poussée arthritique dans une arthrose installée, comme une poussée de parodontite localisée dans une parodontose.

Ainsi, avec de la rigueur dans l'observation, on peut faire des déductions solides sur l'induction thérapeutique qui en découlera, et dans le choix du remède indiqué, en navigant dans les 24 groupes décrits par Kollitsch, par exemple :



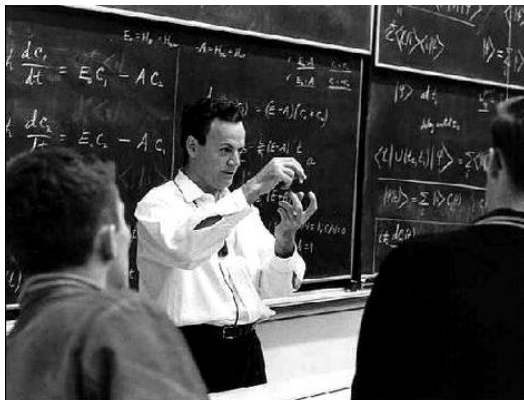
Les mercures au-dessus de la ligne (Merc-dulcis et Merc-solubilis) sont considérés comme des remèdes de pathologies moins graves que ceux situés en-dessous (Cinnabaris, Merc-corrosivus et Merc-cyanatus). Comme on est au centre du schéma général, c'est facile à concevoir dans ce relatif. Mais c'est le même raisonnement que l'on appliquera dans chaque groupe, c'est-à-dire dans chacun des cercles.

Les flèches indiquent les tendances possible, les voies de dégradation ou d'amélioration.

Tout est parfaitement dynamique.

On part de la chimie, des atomes, puis ces remèdes prennent une activité vibratoire, mesurable par divers test et appareils, mais toutes ces flèches indiquent que l'on baigne dans les

échanges d'informations, ce qui nous rapproche de la révolution médicale quantique, du royaume informationnel universel dans lequel nous baignons.



Richard Feynman enseignant la mécanique quantique en licence

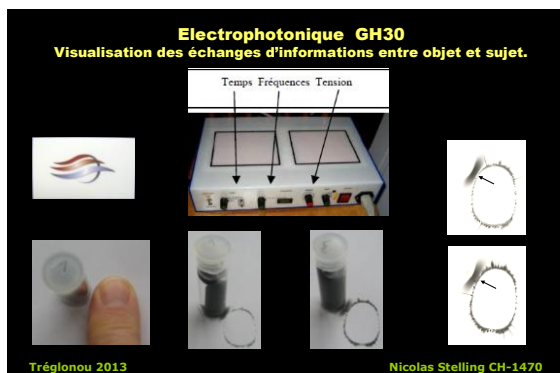


Si vous voulez
étudier la nature,
l'apprécier,
il est nécessaire
d'en comprendre le langage.

Clin d'œil !

Richard Feynman (1918-88), un des physiciens les plus influents du XX^e, prix Nobel de physique en 1965 pour ses travaux sur l'électrodynamique quantique relativiste, mais resté farceur et iconoclaste, disait : ~ J'ai passé 20 ans à croire que l'atome était tout, puis 20 ans à croire que tout était vibratoire, et maintenant 20 ans à penser que tout est information ~

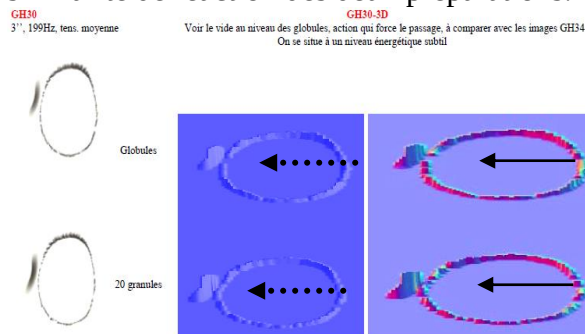
Cette notion d'information qui ne semble pas toujours intégrée dans les raisonnements homéopathiques, peut être illustrée par un questionnement de Christine Roess, suite à l'écoute d'un oukase qui voulait que 20 granules d'un tube granules équivalent thérapeutiquement à une dose globules. Indépendamment du simple calcul des surfaces en présence, bien plus grandes pour les globules que pour les 20 pauvres granules, fallait-il encore le démontrer visuellement, énergétiquement et informativement. D'où l'usage de l'électrophotonique (ex-Kirlian).



L'appareil et ses réglages en temps, fréquence et intensité, la position du doigt testeur, le flacon d'eau contenant ce qui doit être étudié. Ce n'est pas le même type de produit, mais la technique est semblable. Ici on regarde l'effet d'un dispositif régulateur sur un compule de composite. (intervention au dernier congrès d'Odenth). L'observation se fait sur la qualité de l'échange d'information entre le flacon et le doigt.

On voit à droite que la qualité de l'information est changée ; le doigt repousse l'information (concavité), et l'accepte après réinformation harmonisante. c'est là l'essentiel du message.

Etude au GH30, sur papier argentique, avec l'image de gauche qui semble être semblable pour les deux cas, ce qui peut expliquer que l'on puisse se permettre l'affirmation de similarité de réaction des deux préparations.



Atomes et molécules, même produit, même dynamisation, forme galénique différente. Aspect vibratoire, pas toujours différenciable ici. Peut-être au pouls ou en kinésiologie. Aspect informationnel, et sa représentation électrophotonique en 3D, fait la différence dans ces conditions précises (flèches). La dose globules montre une action de pénétration de l'information (trou), les granules la bloquent (palissade). On est dans le qualitatif, et non dans le quantitatif, pour différencier ces préparations.

Avec cette vision de ce que représente l'information, retrouvons maintenant la biochimie organique, la biologie du foie de l'haruspice étrusque qui est réceptacle d'informations qui en

Principaux remèdes





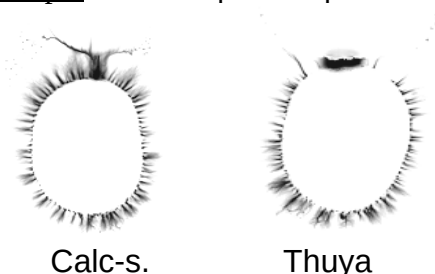
Une organisation très rigoureuse, basée sur la chimie-physique d'un côté, et de l'autre, sur les rapports entre l'Univers et sa représentation sur la terre, et qui donnent les deux des instruments de connaissance de très haut niveau, avec le même concept hippocratique d'observer, de déduire et d'induire, applicable par l'homéopathe et l'haruspice.

Les deux cercles représentent ce qui a été rajouté après la construction chimique proprement dite, les venins et les acides.

Sur le Foie, gauche-droite se rapportent à la Pars Familiaris, favorable, et à l'Hostilis, défavorable.

Chez Kollitsch, dans cette représentation : en haut, partie réversible, favorable ; en bas, partie irréversible, défavorable. MAIS si l'on ne prend que la partie supérieure du schéma de Kollitsch, par rapport à l'image du foie, la gauche serait favorable, et la droite non. Avec une répertorisation homœopathique où l'on aurait en tête Thuya suivi de Calcarea sulfurica, Thuya est à droite, plutôt défavorable, et Calc-s, à la limite gauche de son groupe, donc plutôt favorable. Dans ce cas précis, on doit évidemment faire une déduction fine selon les symptômes du patient, et non suivre aveuglément l'ordre donné par la répertorisation, et faire ainsi une induction de prescription adaptée.

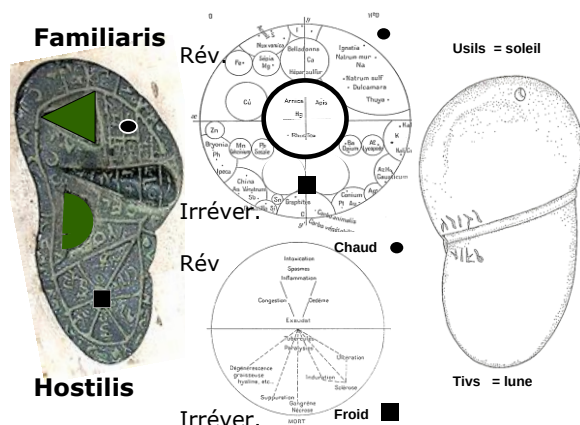
Exemple en électrophotonique Kirlian, entre ces deux remèdes de tête de liste sur un patient :



Calc-s. donne une image de l'énergie informative du remède qui s'écoule et est métabolisée dans l'enveloppe du patient. L'information passe. Thuya, avec sa marque noire, au contraire, est une information « refusée » par le patient. Dans ce cas-ci, la notion de favorable ou non, est haruspiquement respectée.

Autre position directionnelle du foie,

donnée par un astronome-astrologue letton, selon une cosmologie particulière qui permet une autre analogie de concept.



On a éliminé de la réflexion les deux éminences sans inscriptions, de même que les deux ronds vides.

Le foie est donc placé avec la partie soleil (indiquée sur l'autre face, Usils) en haut, ce qui nous rapproche du schéma premier de Kollitsch, avec la Lune Tivs en bas.

Donc ici : en haut, pars familiaris, en bas, pars hostilis.

Les dieux occupent donc dans le ciel des régions parfaitement localisées, correspondant au niveau du Foie à des secteurs définis, où ils expriment, par telle ou telle anomalie de l'organe, leurs volontés et présages. Cette correspondance cosmique est une valeur fondamentale pour l'analyse de la pensée étrusque.

A notre niveau, en médecine dentaire globale, une pathologie sur une molaire, par exemple, se soignera physiquement comme on l'a appris, ou en y incluant pour affiner la thérapie, son embryogénèse et les schémas de réflexologie connus, voire plus subtilement encore, en s'occupant du patient qui porte cette malheureuse dent, en pratiquant un décodage dentaire en visant l'excellence du niveau de notre ami Christian Beyer, pour citer un leader en la matière.

Dans cet esprit, Sénèque, philosophe latin du 1^{er} siècle de notre ère, écrit :

« ... comme ils rapportent toutes choses à la divinité,

ils estiment non pas que les choses ont une signification parce qu'elles se produisent,

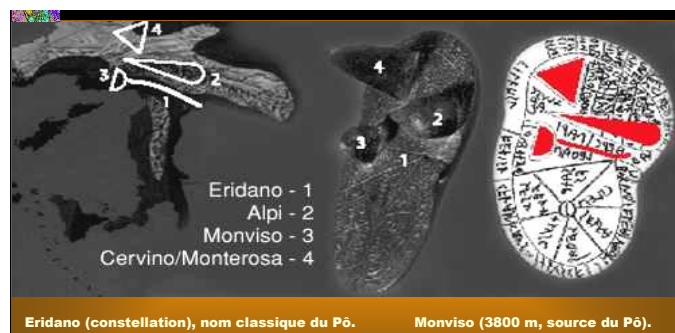
mais bien qu'elles se produisent à seule fin de signifier ... »

En pratique, du même Sénèque à propos de la foudre :

Les Romains pensent que la foudre tombe lorsque des nuages se heurtent. Les Etrusques disent que les nuages se heurtent pour produire la foudre.

C'est pour souligner l'importance d'observer les signes pour l'haruspice ou les symptômes pour l'homœopathe.

La maladie est donc un dérangement de l'ordre universel, et le dieu concerné s'exprime, ou le sujet utilise ses symptômes comme média pour s'exprimer ; à nous de décoder le message.



Le letton Andis Kaulins, rappelle que ce foie est reconnu pour se rapporter à l'astronomie pour ses prédictions, telle une cosmologie étrusque, comme en Egypte ancienne, selon laquelle les « maisons célestes » ont été « reconstruites » sur terre. Cette représentation verticale n'est donc pas anodine, si l'on regarde la carte géographique.

Le trait 1 représente l'Eridano, nom classique du Pô, l'Eridan de Virgile, le roi des fleuves. Eridan était le fils d'Helios, le Soleil (on est du côté Soleil), fut précipité dans le Pô parce qu'il avait perdu le contrôle du char de son père (le char du Soleil), et failli ainsi embraser le monde !

Monviso, le N° 3 est le mont où le Pô prend sa source. C'est une montagne piémontaise visible de toute part. On dit que la Paramount a utilisé ce paysage pour son célèbre panorama. Pour 2 et 4, c'est clair.

Mais pour l'heure, les dieux occupent donc dans le ciel des régions parfaitement localisées, correspondant au niveau du Foie, centre de la vie, à des secteurs définis, où ils expriment, par telle ou telle anomalie de l'organe, leurs volontés et présages.

Pour nous, et pratiquement étudions un cas
dans ce concept haruspicinique, hippocratique et homœopathique :

Un orage se prépare. Un dérangement météorologique. Un sujet est aggravé par ce changement de temps. C'est venteux, et on entend le tonnerre. L'orage s'approche. L'homéopathe du pissoir de l'autoroute balancerait de manière réflexe Phosphorus. Et pourquoi pas ?

« Quand il y a de l'orage et avec le tonnerre ... », je suis aggravé,
dit le sujet. Serais-ce donc la notion de « pendant » ?

	rhod.	phos.	psor.	nat-c.
	1	2	3	4
1. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - changements de temps - agg. (98)	5	5	5	5
2. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - venteux et orageux (63)	13	11	10	9
3. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - orage avec tonnerre, tempête - approc... (46)				
4. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - orage avec tonnerre, tempête - <u>pendant</u> (57)				
5. PSYCHISME - TEMPS (MÉTÉO) - orage avec tonnerre - <u>pendant</u> , symptôme... (16)				

Mais l'orage n'est pas encore là ! « Mais je le sens déjà ... ! »
A la place de « pendant », on déduit sur « avant ».

	rhod.	nat-c.	psor.	phos.
	1	2	3	4
1. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - changements de temps - agg. (98)	5	5	4	4
2. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - venteux et orageux (63)	14	9	10	9
3. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - orage avec tonnerre, tempête - approc... (46)				
4. PSYCHISME - TEMPS (MÉTÉO) - orage avec tonnerre - <u>avant</u> , symptômes rr... (8)				
5. PSYCHISME - PEUR - orage avec tonnerre; de l' - <u>avant</u> (5)				

La notion d'AVANT engage à l'induction de Rhododendron chrysanthum.



Les remèdes sont bons en soi, mais pour le sujet qui est en orientation absolue dans le schéma général à droite en haut (groupe du Sodium), Rhod. dans cette orientation par rapport au foie, est dans la Pars Familiaris. Dans l'orientation relative, sa position semble plus aléatoire ; l'orientation donnée au Foie par l'haruspice prendra alors toute son importance, tout en soulignant ici la prédominance du groupe Natrum [Nat-c. sur la répertorisation].

Sur sa lancée, le sujet décrit maintenant des douleurs aux membres, à des emplacements précis, qui renforcent la justesse de l'induction prévue.

		~~rhod.~~	~~nat-c.~~	~~gels.~~	~~rhod-t.~~	~~phos.~~
		1	2	3	4	5
		8	7	7	6	6
		21	11	10	16	12
						1
1. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - changements de temps - agg.	(98)	■	■	■	■	■
2. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - venteux et orageux	(63)	■	■	■	■	■
3. GÉNÉRAUX - TEMPS, météorologie - orage avec tonnerre, tempête - approc...	(46)	■	■	■	■	■
4. PSYCHISME - TEMPS (MÉTÉO) - orage avec tonnerre - avant, symptômes rr...	(8)	■	■	■	■	■
5. PSYCHISME - PEUR - orage avec tonnerre; de l' - avant	(5)	■	■	■	■	■
6. EXTRÉMITÉS - DOULEUR - Poignet	(125)	■	■	■	■	■
7. EXTRÉMITÉS - DOULEUR - Jambe	(135)	■	■	■	■	■
8. EXTRÉMITÉS - DOULEUR - Pied	(141)	■	■	■	■	■

Si l'aggravation est bien manifeste, concentration sur le pied gauche, le gros orteil (goutte).

On se prend alors le loisir de tester in vivo le résultat induit par notre observation et de la déduction qui en résultait.

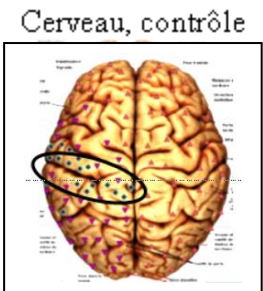
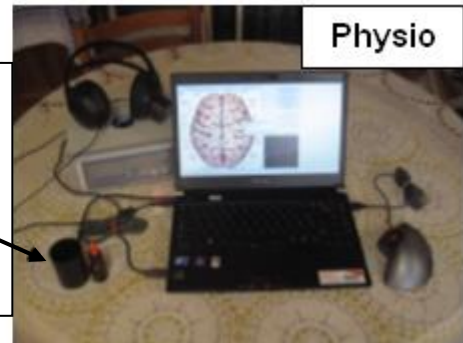
Le contrôle de l'induction projetée se fait ici par le végéto-test du système NLS Physioscan , dans une chambre de résonance ad hoc, analogue à celle du système MORA.

L'état de fatigue et la chronicité de longue date de ce phénomène pathologique, a dicté le choix d'une dynamisation LM (cinquante millésimale ou quinquaginta millésimale) agissant avec moins « d'impétuosité » (6^e éd. de Organon), mais avec une action très rapide. Ne disposant pas pharmacologiquement de cette dynamisation, elle a été fabriquée avec l'appareil de radionique de Malcolm Rae dévolu aux LM et de la carte du remède. Il s'agit donc d'une « eau informée » et non d'une préparation classique pharmacologique. Nous sommes bien dans le domaine de l'information.

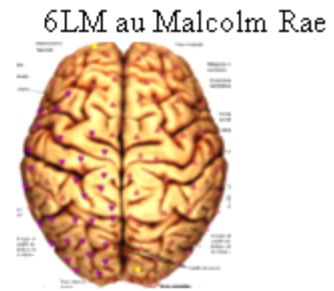
On va donc tester in vivo cette 6 LM, dynamisation jugée et testée adéquate.



Test de Rhod. 6LM (Rae)
(dynamisation testée)
dans une chambre de
résonance (Végétotest)
d'un système NLS, ici celle
du Physioscan.

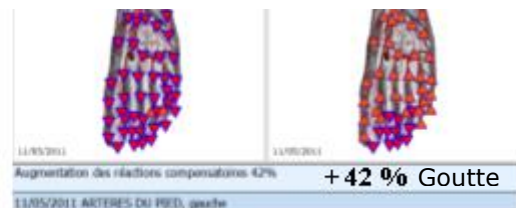


La zone de « Hamer » petit-bassin
psycho-physique s'homogénéise.
D'autres parties du corps s'améliore
semblablement.
Ce remède semblable, sans pouvoir parler
de simillimum, paraît donc bien indiqué,
confirmant la logique de la démarche



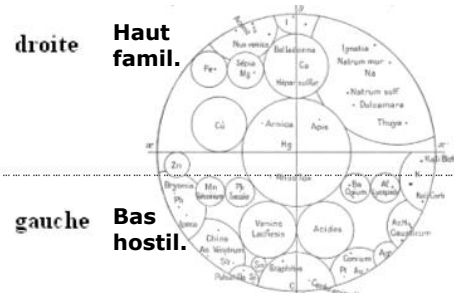
Augmentation des réactions compensatoires 11%

On notera que l'anamnèse n'avait pas mis en évidence de symptômes à rattacher à cette zone, ou qu'elle n'avait pas été menée avec toute la rigueur nécessaire, mais la vision sur l'image a rafraîchi la mémoire du sujet : gonflements douloureux des testicules, un symptôme relativement bien marqué chez Rhododendron.



**Excellente réponse potentiellement thérapeutique du remède,
corroborant le résultat de la démarche.**

Revenons au foie étrusque et à la position de lecture proposée pour la comparaison conceptuelle haruspicio- homœopathique :



Ce sont ces divisions des haruspices que nous avons transcrites sur les schémas de Kollitsch.

Mais attention :

cela ne veut pas dire nécessairement droite = favorable, gauche = défavorable.

Le signe est bon en soi. Mais bon « chez nous » c'est favorable, bon « chez l'ennemi », c'est défavorable, et inversement.

Et cette notion de droite-gauche n'est pas seulement valable pour l'ensemble de l'organe, mais pour chacune de ses parties, car chaque élément du foie possède son Templum, comme pour le schéma général de Kollitsch et chacun de ses groupes.

Hippocrate et ses préceptes expérimentés, les Haruspices et leur connaissance profonde des lois universelles, l'homœopathie envisagée de ce point de vue, basée sur les principes physico-chimiques des lois métaboliques, mais au regard dirigé vers la physique actuelle et future, nous ont montré que la pérennité dans l'art thérapeutique se situe hors du temps, mais toujours dans la rigueur de l'acte et de ses règles. **FIN**

* * * * *